

Quel avenir pour le FN et Marine ? (partie 1)



Le FN déperira vite s'il ne se sépare pas de M. Philippot qui a semblé fasciner et piloter Marine Le Pen, s'il ne révisé pas de fond en comble son programme économique et social, photocopie de celui de la vieille gauche, s'il ne remuscle pas son discours sur l'immigration, l'islamisation et l'identité et si ce parti persiste dans une europhobie aussi sommaire et mal pensée que l'europhilie béate de Macron.

La question Marion Maréchal-Le Pen

Le conflit idéologique entre la ligne Philippot et celle de Marion Maréchal-Le Pen s'est sans doute doublé de problèmes personnels. Cette dernière faisait-elle de l'ombre à sa tante par son rayonnement de jeune femme brillante ? M. Philippot – courtisan qui n'existe que par son emprise psychologique sur Marine Le Pen – n'aurait-il pas intrigué pour que la jeune députée, dangereuse pour lui, soit dégoûtée et jette l'éponge ? Marion Maréchal-Le Pen s'est retirée”

provisoirement", dit-elle. Espérons-le et souhaitons aussi qu'elle revienne quand Florian Philippot aura disparu.

Le renoncement (temporaire ?) à la vie politique de Marion Maréchal-Le Pen est une mauvaise nouvelle pour le FN mais aussi pour la France. Par sa jeunesse et son intelligence, elle était une des personnalités politiques les plus prometteuses à long terme. Son retrait, s'il s'avérait définitif, serait un immense gâchis. C'est une victoire (apparente seulement) pour la ligne de Florian Philippot qui, délaissant les fondamentaux du FN, a pourtant été responsable de la déroute de MLP face à Macron. Mais le but de M. Philippot et son ordre de mission ne seraient-ils pas la neutralisation du Front national ?

Marine Philippot doit redevenir Marine Le Pen

Marine Le Pen ne doit plus être brocardée sous le sobriquet de *Marine Philippot*. Il est possible et souhaitable que son élimination du parti provoquera le retour de Marion Maréchal-Le Pen, qui constituait un facteur puissant de succès médiatique et populaire pour le FN, alors que Philippot est impopulaire et antipathique par sa vanité distante et parce qu'il s'écarte des fondamentaux qui ont fait le succès du FN.

Marine Le Pen, créditée au départ de la qualité de seule femme président et dirigeant un grand parti (et ce, non seulement aujourd'hui, mais dans toute l'histoire de la République !), a été affaiblie par l'impression de soumission à Florian Philippot, surmédiatisé, dont l'image est celui d'un intrigant. Dans l'opinion, elle n'était plus la patronne, ce qui lui a coûté des centaines de milliers de voix.

Florian Philippot n'est pas nécessairement une taupe envoyée au sein du FN par le pouvoir pour le déstabiliser et le neutraliser, comme le soupçonne Jean-Marie Le Pen. On ne le sait pas. En tout cas, le résultat est le même : son influence, son discours, ses orientations idéologiques

affaiblissent le Front national (dont il déteste la dénomination) dans un électorat qui ne se reconnaît pas en lui.

À cause de lui, Marine Le Pen a édulcoré et gauchisé les axes du FN. Florian Philippot a menacé de démissionner du parti si celui-ci abandonnait l'idée du *Frexit* (sortie de la France de l'UE) ou du remplacement de l'euro par un nouveau franc. Le départ de M. Philippot serait une bonne nouvelle pour le FN. Il est extrémiste dans les domaines qui ne sont pas essentiels pour les Français (europahobie) et muet ou mou dans les domaines qui les préoccupent (immigration, islamisation, criminalité, etc.) Il est une machine à faire perdre des millions de voix. En créant son association dissidente "Les Patriotes", il a franchi une ligne jaune, prélude à sa démission ou à son exclusion.

Les quatre handicaps du FN

Le FN subit quatre handicaps, très différents, voire inverses, de la diabolisation massive de jadis.

1) Le reflux du discours contre l'immigration invasive et l'islamisation. S'y est substituée une ligne ambiguë, assimilationniste, multiculturelle, pas claire, proche de celle de LR, voire en deçà. De récents propos de Marine Le Pen, opposés à l'identité ethnique française, totalement alignés sur le politiquement correct, sont affligeants. Elle obéit au chevènementisme de son mentor.

2) Une focalisation obsédante sur une sortie de l'euro et un retour au franc, inspirée par Philippot, et ressentie comme dangereuse et amateuriste par l'opinion.

3) Un programme économique et social – toujours inspiré par Philippot – obsolète, contradictoire, irréalisable et proche de celui de la vieille gauche (Mélenchon et consorts), démagogique et électoralement décalé.

4) Une présidente, Marine Le Pen, qui, après une période brillante, semble perdre la main et se ternir ; tandis que sa nièce, Marion, de plus en plus populaire, se retire en pleine bataille, comme si elle était écartée. Ce qui déçoit et laisse une impression de déclin.

Catherine Nay écrit à propos de Marine Le Pen : « *Malgré un nouveau record de voix, les Français continuent à la juger inapte à s'installer à l'Élysée. Trop dangereuse et incompétente* » (in *Valeurs actuelles*, 27/04/2017). Erwan Le Noan, de Fondapol, prédisait dès janvier 2017 que Marine Le Pen échouerait à la présidentielle car « *le FN sera freiné par ses divisions internes et sa position sur la sortie de l'euro* ».

Un groupe intitulé "Les Horaces", proche du FN, s'inquiétait à la même époque qu'une « *gauchisation* » économique et sociale du discours de Marine Le Pen afin de contrer Fillon « *risquerait de la couper d'un électorat droitier et aisé, indispensable pour l'emporter en 2017* ».

S'ajoute à cela l'interférence entre la politique, domaine de la sphère publique, et une histoire de famille, domaine de la sphère privée. Cette confusion n'aurait pas été grave s'il n'y avait pas eu de conflits étalés sur la place publique, fille contre père, puis tante contre nièce. Ces épisodes de guerres intestines ont coûté beaucoup de voix au FN. Le « *renouveau* » radical du FN, sans plus de précision, annoncé par Marine Le Pen pour surmonter une crise qui enflait comme un orage, laisse les électeurs sur leur faim.

Affadissement et gauchissement du message de Marine Le Pen

Marine Le Pen a déclaré dans son grand meeting de Nice, le 27 avril : « *Je ne regarde pas votre origine, votre religion, votre orientation sexuelle ou votre couleur de peau. Et je vais même vous dire, ça ne m'intéresse pas !* ». Propos malvenu vis-à-vis de son électorat qui signifie tout simplement : "je

suis multiculturaliste, antiraciste, assimilationniste (mission impossible vue l'ampleur de l'invasion), opposée à toute identité ethnique "française" mais aussi, sur le plan "sociétal", de gauche, approuvant notamment le mariage homosexuel. Cette concession au politiquement correct banal peut lui être fatale. De même, son insistance pour lutter contre l'*islamisme* – et le terrorisme qui lui est lié – plus que contre l'*islam* et l'*islamisation* (à la différence de Philippe de Villiers). C'est un facteur d'affaiblissement et de déception. **(1)**

Avec une exagération ridicule, MLP a déclaré : « *Je m'inquiète de cette loi El Khomri puissance 1000 que Macron veut faire passer par ordonnance et qui est en fait une dérèglementation annoncée du droit du travail* ». Même position que Hamon, Mélenchon et les hallucinés marxistes. Elle parle de « *casse sociale* », comme la CGT, dès qu'il s'agit de simplifier le droit du travail. Elle n'a pas compris que le droit du travail (et social) français, kafkaïen, est la principale source du chômage par découragement d'embauche et perte de compétitivité (réglementarisme) dans le secteur privé marchand, au bénéfice des privilèges des salariés pléthoriques des secteurs publics et assimilés.

Néanmoins, Marine Le Pen a compris, mais trop tard, que la sortie de l'euro, marotte de Florian Philippot, était suicidaire pour sa candidature. Elle a retourné sa veste et a parlé de « *renégocier les traités européens pour retrouver notre souveraineté et bâtir une Europe des nations* », ce qui était une position de bon sens mais trop floue, tardive, imprécise. Je répète ce que j'ai toujours dit sur l'euro : le créer a été une erreur, mais en sortir unilatéralement est impossible. Il faut le laisser dépérir.

La défaite paradoxale du second tour

Avec 10,64 millions de voix et 33,90% des suffrages exprimés au second tour, le Front national atteint son record

historique, bien supérieur à tous ses homologues en Europe. C'est presque le double du score de Jean-Marie Le Pen face à Chirac en 2002. Pourtant, ce résultat apparaît à beaucoup, et notamment à l'intérieur du FN, comme une défaite décevante ; on attendait au moins 40% des suffrages pour Marine Le Pen.

En dépit des énormes erreurs de Marine Le Pen et du FN, divisés et impréparés, un mouvement de fond est apparu : 10,64 millions d'électeurs, c'est énorme comparé au passé, certes, mais insuffisant par rapport à l'espérance. Donc, c'est une défaite, un échec. La logique électorale ressemble au poker ou au bridge : on gagne si l'on remplit le contrat qu'on a annoncé, on perd si l'on échoue à l'assurer. Beaucoup espéraient Marine Le Pen élue (même Poutine qui l'a reçue au Kremlin parce qu'il croyait à cette possibilité) et ont donc vécu son score comme une fin de partie et une déception.

Au cours du débat télévisé du 3 mai contre Macron, Marine Le Pen a négligé l'immigration, pourtant première cause des votes en sa faveur. Sa prestation a été tellement ratée, sa stratégie d'ouverture à la vieille gauche extrême tellement incompréhensible que seuls 20 % des électeurs de Fillon ont voté pour elle. Elle s'est décrédibilisée dans sa proposition tordue de rétablir le franc tout en conservant l'euro. Et, évidemment, échec total pour récupérer les électeurs de Mélenchon (moins de 10%) puisqu'ils la considèrent comme "fasciste", selon la grille de lecture gauchiste-communiste. Rien de robuste non plus sur le rétablissement de l'école publique en plein naufrage, ou sur la justice. Ces sujets mobilisent pourtant bien plus son électorat, acquis ou nouveau, que ses vaticinations socialo-technocratiques inspirées par son mentor Philippot, empêtré dans une europhobie mal argumentée, par un souverainisme factice et par un gaullisme mal documenté. (2)

Un programme impraticable

Le programme économique de Marine Le Pen est collectiviste et étatiste – rien à voir avec l' "État stratège" gaullien.

C'est une machine à chômage qui mettrait la France en situation de défaut de paiement.

Outre la sortie de l'euro – sur lequel elle a reculé –, le programme économique de Marine Le Pen est peu sérieux et dangereux, comme le retour à la retraite à 60 ans ou l'abrogation de la très timide loi travail El Khomri. On note une ignorance des fléaux de la dette abyssale, des réglementations paralysant les entreprises, d'une fiscalité confiscatoire qui fait fuir les Français fortunés et investisseurs et décourage les petits ruisseaux des placements boursiers. Tout est de gauche, vieillot, démago. Il s'agit aussi de flatter les légions de fonctionnaires privilégiés et l'esprit corporatiste. Selon un sophisme bien connu : pour améliorer le Service public, multiplions les fonctionnaires. Or, c'est l'inverse qui est vrai.

Cette posture de la direction du FN est une erreur stratégique. C'est pour plaire à l'électorat populaire, en suivant un archéo-ouvriérisme inopérant, que MLP a choisi cette ligne socialisante. Or, l'électorat des classes modestes qui la suit, vote surtout FN en réaction contre les désastres de l'immigration, de l'insécurité et de l'islamisation qu'il vit au quotidien. Pas pour un néo-communisme, style Hamon ou Mélenchon. Le choix stratégique de Marine Le Pen, obéissant à Philippot, est plombé.

Laisser dérapier d'abord le déficit jusqu'à 4,5% du PIB jusqu'en 2018, puis le réduire à 1,3% en 2022 et ce, grâce à la lutte contre la fraude et la réduction du coût de l'immigration et une taxe impraticable sur les importations, ce scénario de MLP est une plaisanterie décevante. La flambée des taux d'intérêt des emprunts n'est pas prise en compte, qui serait aggravée par une sortie de l'euro. Les "économistes" qui conseillent la ligne du FN sont aussi hors-sol que ceux qui conseillaient Mélenchon et Hamon.

Même si le FN fait un moindre score dans la bourgeoisie

conservatrice que dans les classes populaires, ce n'est pas une raison pour négliger des millions de voix potentielles dans la première catégorie ! En effet, le FN perd plus de voix "bourgeoises" (pas si négligeables que ça...) en tenant son discours économiquement gauchisé et europhobe qu'il n'attire de voix "populaires. Le calcul est perdant.

Guillaume Faye, le 10 juin 2017

(1) Marine Le Pen et le "gaulliste" Florian Philippot, tous deux adeptes d'une vision non ethnique de la Nation, en rupture avec les fondements de leur propre électorat FN, devraient méditer cette phrase du général de Gaulle (discours de Frontenac au Québec, en juillet 1967) parlant des Québécois : « *Morceau de notre peuple, par le sang qui coule dans ses veines, par la langue qui est sienne, par la religion qu'il pratique, par l'esprit, les mots, les noms, les coutumes, le comportement.* » L'actuel Premier ministre canadien, M. Trudeau, ne doit pas être d'accord avec ces propos. Le FN actuel est largué.

(2) Le général de Gaulle était partisan de la force *politique* de l'État, au sens de Richelieu et de Colbert mais pas du tout de l'étatisme et du socialisme économiques. Il voulait libéraliser l'économie française et ses forces vives.

La seconde partie de cet article sur le Front national sera disponible très bientôt.